L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Eugène Adams, un garçon.
Mme Frank Barbera, une fille.
Mme Gustav Richard Berndt, un garçon.
Mme Horace Joseph Ferrier, un garçon.
Mme Battistu Sanford, une fille.
Mme G. Mociarona, une fille.
Mme V. Masters, un garçon.
Mme William A. Pellerin, un garçon.
Mme Wm. Serpas, un garçon.
Mme Floyd R. Stockey, jumeaux, garçon et fille.

Mariages.

John Lawrence Hauswald et Mme Claire Adolph.
Walter Mariory et Mlle Emma Tircuit.

Décès.

Mme Delia Sherma, 1536 Camp, 71 ans.
Raymond Dalon, Hôpital de la Charité, 12 ans.
Amando Grooms, 2805 Troisième, 36 ans.
Elizabeth Jack, 6037 Burdette, 45 ans.
Susie Parker, 2401 Saratoga, 45 ans.
Bertha Neggie, 2907 Fontan, 2? ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Lucy Frellard, épouse de Jos. M. Fernandez, vs. Jos. Fernandez, séparation de corps et de biens; Gerome Gullo vs. I. Chiarella & Sons, pour un billet, $748.56; Buffalo Steam Roller Co. vs. Petrolithe Good Road Development Co., séquestre, $122.06; Land Development Company of La., Ltd., vs. Mme Mathilda Zimmerman, veuve de Louis H. Chalin, pour confirmer un titre; Philip Jacob Mender vs. Louise Branch, divorce; Mme Josephine Villeneuve, épouse de Jno. B. Laplace, vs. Diebold & Leveque, réclamation et reconnaissance d'un jugement, $505; Berg Bros. vs. Nahoun Saik, réclamation, $166.43; M. Coleman & Co. vs. Nahoun Saik, réclamation, $169.78; Mme Emma M. Lanata vs. Mme L. Levy, saisie provisoire, $180; Jas. B. True, Jr., vs. Florence E. Bernos, séparation de corps et de biens; Geir Bros. Lumber Co., Inc., vs. Ella Hayes, réclamation, $534; Jno. T. King vs. Mme Genevieve Cavanaugh, épouse de Jno. T. King, divorce; Mme Selika Minette Veazey vs. Herman David Brown, divorce; Emile Smith vs. Alma Dixan, divorce; C. A. Tessier & Son, agent, vs. Jos. Siegel et als., saisie provisoire, $?50.

Successions.

La succession d'Anton Purpert a été ouverte mercredi.

Mme Dora Jones McKissick, demande l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Mme A. B. Lucas vs. M. et Mme Geo. Hendley, pour possession d'une propriété.

S. & A. Stern vs. E. D. Aron, $100; Henry J. Prados & Sons vs. Bendish & Oberling, $100; F. W. Sinclair vs. Daniel P. Dozier, $11.65; Robert Hailes vs. Laz Levy et al., in solido, $16; Joseph V. Stiefvater vs. J. Daly, $15; Jas. H. Dunn vs. Ormond R. Aymar, $54; Richmond Hosiery Mills vs. Nahoum Saik, $59.26; Swift & Co., Ltd., vs. Mme J. A. Walters, $36.44; M. Nuberger & Co. vs. Nahoum Saik, $75; Southern Company vs. N. O. Railway and Light Co., $100; Chester Cleveland Johnson vs. St. Bernard Cypress Co., Ltd., $90; Jacob Wappler et als. vs. A. Di Miceli, $15; Anthony J. Rossi vs. Juliette Victor, $50; Richard Young vs. Public Belt Railroad Commission et al., $51; Mme Veuve M. Brun vs. A. Soudaris, $30.

L'affaire Oliver

Après avoir purgé un terme de trois mois de prison, Alfred E. Oliver a été arrêté de nouveau, et sera conduit à la Baie St-Louis, où il aura à comparaître devant la cour, sous l'inculpation d'attentat de meurtre. Il est accusé d'avoir fait feu sur un noir à la Baie St-Louis. Oliver est le jeune bandit qui avait dévalisé un train du chemin de fer Louisville et Nashville, avec un complice nommé Clarence Boatwright.

La "S. P. R. R. Co."

Le chemin de fer Southern Pacific, n'ayant pas observé les demandes faites par le conseil municipal, à propos des améliorations à Alger, le commissaire W. B. Thompson a reçu l'ordre d'aviser la dite compagnie, à avoir à démolir le viaduc à Alger.

Soumissions.

M. George T. Bishop, président d'un syndicat de Cleveland, Ohio, arrivera à la Nouvelle-Orléans le 10 courant. Il se propose de présenter une soumission au conseil municipal, à la date qui sera désignée, pour l'établissement de lumières électriques à la Nouvelle-Orléans.

Grièvement blessé

Joseph Roig, Espagnol, capitaine du voilier "Excel", a été transporté à l'Hôpital de la Charité, dans un état critique. Il a reçu une balle à l'abdomen, au cours d'une bataille à Van Cleave, Miss.

Ordre du Secrétaire Newton

Alléguant que le Congrès des Etats-Unis n'a pas fait une subvention suffisante pour payer le montant total du salaire mensuel de ses employés, le secrétaire Newman, du département du trésor, a annoncé au maître de postes de la Nouvelle-Orléans, de priver 70 des employés de la poste et de la douane, de 8 jours de paye. C'est à dire qu'ils seront forcés de flaner pendant huit jours d'ici au 1er juillet.

Réunions sociales

Le trente-deuxième festival, suivi du bal annuel de mai, du bataillon de l'Artillerie Washington, aura lieu au siège social, vendredi 7 mai. Il y aura des exercices d'ensemble, et l'on tirera à la cible.

Le "Holy Trinity Minstrel Club" donnera son troisième ménestrels et vaudeville, à leur siège social, coin Ferdinand et Royale, dimanche et lundi prochain, à 8 heures p. m. Cette représentation est donnée au bénéfice de l'église de la Sainte-Trinité.

C'est le vendredi 7 mai, de 5 à 10 heures p. m., qu'auront lieu une fête champêtre et bal, à l'école McDonogh No. 12, sous les auspices du "Parents and Patrons Club", au bénéfice du club athlétique de l'école.

La "St. George Sunday School" donnera samedi prochain, une excursion sur le vapeur "Sydney" de la Nouvelle-Orléans à la plantation Ste-Rose. Le vapeur quittera le quai de la rue Canal à 9 heures a. m. Il y aura un pique-nique à Ste-Rose.

De grands préparatifs se font pour le défilé et festival, qui auront lieu dimanche prochain, au parc d'amusement St-Roch, sous les auspices du "Parents' Club". La fanfare des Shriners sera à la tête du défilé. Il y aura des chariots décorés, un peloton d'agents de police, le maire Behrman et autres notabilités, en automobiles, etc. Il y aura plus de 1,000 enfants dans le défilé.

C'est le dimanche 16 mai qu'aura lieu le grand festival des "United Ancient Order of Druids", aux Fair Grounds. Il y aura des courses d'autruches et de chevaux, etc.

Il y a aura une charmante soirée musicale à l'Ecole Supérieure Warren Easton, le 7 mai, sous les auspices de la "New Orleans Educational Association." La soirée se terminera par un bal.

Le conseil de direction du parc d'amusements Taylor, annonce que le festival qui devait avoir lieu le 23 mai, a été remis au 30 mai. Un programme varié et très attrayant, a été formé par le comité.

La onzième exhibition annuelle, de la "Isidore Newman Manuel Training School," aura lieu aujourd'hui, de 7 à 10 heures a. m., et demain de 9 a. m., à 5 heures p. m. Les amis de cette école sont priés à y assister.

La "Louisiana Hotel Cerks Association," donne samedi, une excursion au clair de lune, sur le vapeur Sydney. Plus de 200 personnes ont été invitées à prendre part à l'excursion.

C'est aujourd'hui à 2 heures, p. m., que s'ouvrira à l'Athenaeum, l'exhibition de fleurs, sous les auspices de la société d'horticulture de la Nouvelle Orléans, et sera fermée samedi. Le bénéfice réuni sera déposé entre les mains des officers des différentes ligues des wards, pour l'embellissement de la Nouvelle Orléans.

Vol

On a volé:
A Joseph Ciacca, 2238 Dumaine, cafetier, des cigares et du tabac, évalués à 29 dollars.

INJECTION BROU
soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

La Succession Lacosst

L'inventaire de la succession d'Eugène Lacosst, coiffeur de la rue Royale, se chiffre à $187,228.05, comme suit: objets d'art et ménage, $15,205.75; bijoux, $6,323; argent comptant, $2,217.52; bons à prime, $51,259.20; billets hypothécaires, $35,000; billets, $545; fonds de magasin, -1,065; dépôts à la compagnie de gaz, $25.19; propriétés foncières, $69,950; contenu du magasin, -2,636.30. La mère de M. Lacoste proteste contre le testament de son fils, qui ne lui a rien laissé.

Jeune fille blessée

Vers 9 heures a. m. hier, Mlle Mary Leibe, 32 ans, 2324 avenue Louisiane, est tombée d'un train en marche de la "Illinois Central", à la gare Union, et a été blessée au front. Elle a été soignée à l'Hôpital de l'Illinois Central.

Jour de nettoyage

Par une proclamation, le gouverneur Hall a fixé le 14 mai "jour de nettoyage" dans tout l'Etat.

La "American Sugar Refinery"

Cette compagnie a reçu 42,500 sacs de sucre brut, de Matanzas, Cuba, dans une journée, par les vapeurs "City of Mexico," "Pert" et "Crateus." La "American Sugar Co." a vendu à l'Angleterre 75,000 tonnes de sucre, qui seront livrées en mai et juin.

Jeunes gens à l'Hôpital

Edward Simon, 18 ans, 3219 Dumaine, et Earl Blood, 18 ans, 4216 même rue, ont été transportés à l'Hôpital de la Charité empoisonnés par la cocaïne. Ils ont rencontré à Harahan un chemineau, qui leur a donné la drogue. Ils ont avoué avoir pris de la cocaïne à plusieurs reprises. Ils sont hors de danger.

Blessée dans une chute

En traversant le pont a l'intersection Erato et Claiborne, à midi hier, Mme T. J. Solby, 58 ans, 1326 Derbigny, est tombée, et a reçu des contusions à la jambe et au bras. Dans une déposition faite à la police, Mme Solby, déclare que l'accident a été causé par une planche mal assujettie du pont.

Jumeaux arrêtés

Edwin et Edward Crowley, frères jumeaux de New York., 59 ans, ont été arrêtés à 5 heures p. m., hier, coin avenue Napoleon et Water. Ils venaient de San Francisco, et comme ils n'avaient pas un sou, la police leur a donné un logement à la septième station de police. Ils sont des ferronniers, et fabricants de balais. Edwin a un fils à Rochester, New York, qui est chef d'atelier d'un établissement de ferronnerie. Ils sont partis de New York depuis plusieurs mois, dans le but de voir le pays. Ils ont également visité le Mexique, où ils ont eu beaucoup de peine à en sortir, pour revenir en Amérique. Ils travaillaient dans chaque ville, pour réunir le montant nécessaire, pour les frais de voyage.

Rodeur écroué

Eugène Jovilet, noir, a été surpris rodant entre des wagons de chemin de fer, coin Girod et Water. Il avait en sa possession un rasoir. Il aura à comparaître devant la cour, sous l'inculpation de port d'arme cachée.

ORPHEUM

La charmante comédie "Woman Proposes" de Paul Armstrong, et le violoniste renommé, Max Fink, de la Nouvelle-Orléans occupent la première ligne de l'affiche.

Fanny Brice, artiste humoristique, parait dans des scènes de vaudeville.

Un burlesque du mélodrame sera représenté par Jack Gardner, comédien bien connu.

Le maestro Max Fink a recueilli ses lauriers à la Nouvelle-Orléans, comme violoniste, pianiste et chanteur. Il est applaudi avec enthousiasme par ses amis. Au programme, aussi, les "Salvagis," danseurs émérites, récemment arrivés de Paris.

Mlle Marie Fitzgibbon charme l'auditoire par ses monologues amusants.

Lohse et Sterling, athlètes excellents emerveillent les spectateurs.

Le cinéma de "l'Orpheum Travel Weekly" offre, a part des vues de sites de tontes les parties du monde, un spectacle montrant les exercices des fameux éléphants de Mme Orford.

L'orchestre de concert de l'Orpheum sous la direction du Prof. E. E. Tosso se fait entendre dans des morceaux de choix.

La semaine commençant le 10 mai sera illustrée par l'engagement de Bessie Wynn, la gracieuse reine du vaudeville.

Tentative d'évasion d'officiers allemands déjouée

Une tentative d'évasion très bien organisée par des officiers allemands prisonniers en Angleterre a été découverte à Philiberds. Il y a peu de temps, ces officiers, qui sont au nombre d'une centaine, avec une quarantaine de soldats allemands qui leur servent d'ordonnances, avaient demandé la permission de se livrer à quelques travaux de jardinage dans le voisinage de la maison, et des parterres de fleurs commençaient à se développer.

Il y a quelques jours, les soupçons d'un officier anglais, le capitaine Amestrong, furent éveillés par la présence de tuyaux de drainage dans les environs du jardin.

Il exerça une surveillance et découvrit qu'un tunnel d'une dizaine de mètres de longueur avait été creusé sous les parterres.

Son diamètre était environ de soixante centimètres. La terre avait été creusée au moyen d'une pelle à feu, et des bourrelets de paille servaient à protéger les genoux et les mains des travailleurs. Des planches formaient le plafond du tunnel sous les fleurs, et les fondations d'un haut mur de briques venaient d'être entamées.

On suppose que ce travail se poursuivait pendant la nuit. Dans peu de temps, les prisonniers allaient pouvoir s'enfuir par ce souterrain.

L'ETAT D'ESPRIT A BERLIN

Des voyageurs de commerce des pays neutres qui reviennent de Berlin, racontent que l'esprit général de la population se modifie de jour en jour. Les nouvelles officielles, affichées quotidiennement ne trouvent plus de créance et on parle couramment de conclure une "paix honorable." D'un autre côté, l'"Aligemen Andelsblad" publie la lettre suivante datée de Berlin:

"Le peuple ne jubile plus, ne fait plus d'ovations. Finies les manifestations. Il y a trop de morts, de malades, de mutilés. Le peuple sont combien la charge est lourde, notamment dans la lutte économique.

"Le peuple et l'armée font leur devoir, se rendant compte qu'il n'y a rien d'autre à faire. Tenir bon! voilà le mot d'ordre et le commandement suprême. Et nous tiendrons bon, si pénible que ce soit."

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

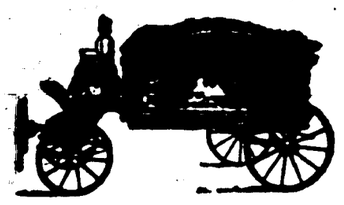
LA TRANSFUSION DU SANG

Creil, 4 mai. — "La Gazette Libérale de l'Oise," cite le cas de dévoûment suivant:

Récemment on évacue sur l'hôpital de Creil, le soldat Bau, du Xe... d'Infanterie de Chateaureux. Un obus à Poperinghe, lui avait emporté le bas de la jambe droite, et la main gauche; la mort était certaine au bout de quelques heures à moins d'une opération énergique. Les majors ne virent qu'un moyen de sauver le blessé: la transfusion du sang. Un robuste infirmier offrit son sang; on accepte son concours, mais on ne lui laisse pas ignorer qu'il risque sa vie. L'infirmier insista, l'opération eut lieu elle a parfaitement réussie, le soldat Bau est en bonne santé, l'infirmier l'abbé Basile Boudonnal, vicaire de Marcillac, sera sur pied dans quelques jours.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. — E. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 406

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de NEW YORK pour BORDEAUX
ESPAGNE ..... 8 mai, 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 15 mai, 3 p. m.
NIAGARA ..... 22 mai, 3 p. m.
CHICAGO ..... 29 mai, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
102 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 34 — Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

"Je ne t'oublie pas.

"Je t'expliquerai plus tard à la suite de quelles misères j'ai traversé l'Atlantique afin de chercher un lieu isolé, où je puisse me refaire un nid paisible, sans compagne de ce beau sexe qui est parfois si trompeur et si perfide.

"Ce lieu, je l'ai trouvé dans un pays hospitalier où ce qui manque le moins c'est l'espace.

"Y rencontrerai-je cette déesse aveugle et souvent inconstante qui s'appelle la Fortune?

"Peut-être.

"Y trouverai-je la tranquillité après l'orage?

"Je l'espère.

"Le bonheur?...

"Non. Il est perdu pour moi à jamais.

"Quoi qu'il en soit, je crois avoir débuté par une excellente affaire, grâce à l'amitié d'un compagnon de voyage avec qui j'ai fait connaissance sur le bâtiment qui nous emportait tous les deux vers ce grand pays qui s'appelle l'Amérique.

"Celui-là, je le bénis.

"C'est un être au cœur généreux comme il y en a peu dans le monde.

"Dans quelque temps, je t'expliquerai mieux ma situation.

"Alors j'aurai étudié de près le pays que j'ai adopté.

"Il a d'incomparables beautés, des richesses infinies, une étendue presque sans bornes, mais peu d'habitants.

"Le place ne manque pas pour les émigrants, à moins qu'ils ne soient "indésirables," tu comprends ce que je veux dire.

"C'est le Canada, qui s'est appelé jadis la Nouvelle-France.

"Il est superbe, mon bon César.

"Comme tu m'as fait part de ton dessein de te marier et de prendre un local un peu plus grand pour y loger ta famille, je t'envoie mon cadeau de noces, deux mille francs, qui t'aideront à franchir le cap du mariage, qui, pour toi, je désire de tout mon cœur, sera le cap de Bonne Espérance.

"Pour moi, hélas! il a été le cap des Tempêtes, et j'y ai sombré.

"Adieu, cher ami, sois courageux, travaille avec confiance et tu arriveras.

"J'en ai la certitude, et si tu as besoin d'aide, pense à ton ami Romain.

"Ton affection m'est précieuse.

"Je vais piocher de mon côté pour chasser mes idées noires.

"Une amicale poignée de main à ta Regina et un baiser de parrain à tes deux petites.

"Aimez-vous! Soutenez-vous!

"Et pensez quelque fois à ton fidèle.

"ROMAIN AMBERT.

"La Gloriette, par Sainte-Rose, ou Montebello, province de Québec.

"Canada.

"Surtout, ne donne cette indication à personne."

Il avait ajouté à sa lettre cette petite note:

"Tu vois, par ma seule adresse, qu'on retrouve au Canada une foule de souvenirs de France.

"Ils y abondent.

"Il y a beaucoup de familles qui sont venues de chez nous. Elles ont conservé nos usages, notre langue.

"C'est ce qui m'a décidé à m'y établir.

"La Gloriette était d'ailleurs habitée par une famille du vieux pays comme ton ami Romain."

Binoche était à la fois troublé, touché et charmé.

Cette manne de quatre cents dollars qui tombait dans son désert, précipita l'exécution des projets de mariage de l'artiste.

Il était à peine depuis quelques jours dans son nouvel atelier.

Avec quelques centaines de francs bien employés, on peut se procurer une foule de choses utiles quand on ne donne pas dans l'engouement des meubles soi-disant de style et des bibelots sortant des ventes à sensation.

D'un autre côté, un vent favorable enflait les voiles de son bateau.

Il avait trouvé preneur pour deux ou trois de ses paysages assez réussis.

De nombreuses commandes de dessins lui étaient faites.

Son étage ne lui était pas loué cher.

Toutes ces circonstances réunies comblaient de joie Régina, qui se voyait à la veille de la cérémonie après laquelle elle soupirait.

Binoche céda aux muettes instances de ses beaux yeux.

Bras dessus, bras dessous, escortés de quelques camarades, ils se rendirent à la mairie et à l'église.

Leur union fut régularisée, leurs fillettes légitimées.

Régina touchait enfin au comble de ses désirs.

Un joyeux festin réunit les amis et les mariés dans une des salles du Rat-Mort, à l'issue de la cérémonie.

La dépense n'excéda pas une honnête moyenne, et une simple tisane champenoise accompagna les toasts de la fin.

Le soir, au domicile de César Binoche, dans la chambre conjugale et dans celle des fillettes, on fut heureux.

Le lendemain, dès l'aube, le courageux artiste, l'âme tranquille, avec la sérénité du devoir accompli, reprit ses travaux.

Sa poitrine se dilatait dans un bien-être inconnu.

Il se sentait chez lui, sur un terrain solide, tandis que, jusque-là, il n'avait vécu, pour ainsi dire, qu'au hasard, en camp volant avec l'incertitude du lendemain.

Enfin il mettait le pied à l'étrier.

Il arriverait ou il faillirait à sa tâche.

Mais il y avait une ombre au tableau de se félicité.

Il était inquiet au sujet de son ami Ambert.

Que s'était-il passé?

Pourquoi s'expatriait-il?

Il pressentait un de ces drames intimes qui pour se jouer sans bruit et dans l'ombre, n'en sont souvent que plus poignants.

Quelques semaines s'écoulèrent.

La vue de sa petite famille rassemblée autour de lui rieuse, alerte, bien vivante, jolie, lui donnait du courage et une vigueur capable de triompher de tous les obstacles.

En somme, son cinquième avec ses six fenêtres exposées en plein midi et son atelier éclairé par un large vitrage dans le toit était fait pour plaire à un travailleur tel que lui.

Il y trouvait de la lumière, de l'espace, et dans la maison une concierge complaisante.

C'était elle qui faisait les provisions presque sans se déranger, à cause des petites voitures qui circulaient devant sa porte.

Binoche, qui savait manœuvrer, l'avait gagnée du premier coup, en lui donnant son portrait à la plume, admirablement ressemblant mais flatté, encadré dans une baguette de trente sous.

La pauvre femme ne se sentait pas d'aise.

Sur la Butte, en général, on aime les artistes et on a raison.

C'est la gaieté, le rire, l'esprit et la joie du quartier et on peut dire de Paris.

Paris sans les Qua'z'Arts, que serait-il?

La vieille concierge s'était donc éprise de son locataire.

Elle avait avec elle une nièce de vingt-cinq ans, qu'elle avait fait venir de son pays, la Touraine, pour l'aider; laide, maigre et jaune filasse, mais bonne nature, propre laborieuse et toujours prête à rendre service.

Que peut-on demander de plus?

C'était elle qui, pour une somme minime, brassait tous les gros ouvrages du ménage Binoche.

Elle s'appelait Hortense, comme une certaine reine dont elle n'avait pas les charmes, mais dont Binoche lui donnait le titre.

Quand il avait besoin de la nièce il disait à la tante:

— Envoyez-moi la reine Hortense.

C'était elle qui lavait la vaisselle, frottait les planchers, savonnait le linge, mais au "cintième" on la traitait comme si elle eût été de la famille et la brave fille s'y trouvait heureuse.

Les autres aussi.

L'appartement était d'ailleurs assez vaste pour caser tout le personnel du peintre. Encore gardait-il son chalet